



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BAG

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

de tout ce qui a été dit sur ces matieres par les Catholiques.

BAERT, (François) jésuite, né à Ipres en 1651, fut envoyé à Anvers, en 1681, pour travailler aux *Acta Sanctorum*. Il donna les Actes de plusieurs Saints de Bretagne qui étoient difficiles à débrouiller. Le commentaire qu'il donna sur la Vie de S. Basile-le-Grand, fait connoître son érudition. Il parcourut les bibliothèques d'Allemagne, & en rapporta des monumens utiles. Il mourut le 27 octobre 1719.

BAGLIVI, (George) né à Lecce dans le royaume de Naples, en 1668, docteur en médecine de Padoue, professeur de chirurgie & d'anatomie à Rome, membre de la société royale de Londres, s'étoit fait une grande réputation dans le monde savant, lorsque la mort l'enleva en 1706, à l'âge de 38 ans. On a de lui plusieurs ouvrages de médecine estimés, dont les meilleures éditions sont celles de Paris, en 1711, in-4<sup>o</sup>, & de Lyon, 1765, in-4<sup>o</sup>. Baglivi avoit voyagé dans toute l'Italie. Il avoit fréquenté les hôpitaux & les académies. Les spéculations de la théorie sont appuyées, chez lui, sur les expériences de la pratique.

BAGNI, (Jean-François) d'une famille distinguée de Florence, naquit en 1565. Les papes Clément VIII, Grégoire XV & Urbain VIII, l'employèrent dans plusieurs affaires importantes. Il fut fait cardinal, & mourut en 1641, regretté de tous les gens-de-lettres dont il avoit été le protecteur. Naudé fut son bibliothécaire.

BAGNOLI, (Jules-César)

né à Bagna-Cavallo dans le Ferrarois, se distingua parmi les poètes Italiens. Michel Perreti, prince de Venafre, neveu de Sixte V, le combla de bienfaits. Il mourut vers 1600. La *Tragédie des Aragonois*, & le *Jugement de Paris*, ont encore quelques lecteurs en Italie. Le travail se fait trop sentir dans ses ouvrages.

BAGOAS, eunuque Egyptien, général & favori du roi de Perse Artaxercès Ochus, empoisonna son maître, pour venger la mort du bœuf Apis, dieu d'Egypte, que ce prince avoit fait apprêter par son cuisinier. Après avoir fait périr Ochus par le poison, il donna son corps à manger à des chats, & fit faire de ses os des manches de couteaux & des poignées d'épées. Il plaça sur le trône Arsès, le plus jeune des fils du roi mort, qui ne voulant pas se laisser gouverner par son eunuque, fut assassiné comme son pere. Il mit ensuite la couronne sur la tête de Darius Codoman, dont il voulut encore se défaire; mais ce roi le prévint en le faisant mourir, vers l'an 336 avant J. C.

BAGOAS, eunuque Persan, pour lequel Alexandre-le-Grand, qui se disoit fils de Jupiter, eut le même attachement que son prétendu pere avoit pour Ganymede. Orfinès, seigneur persan, descendu de Cyrus, osa le traiter de concubine; l'eunuque, que le vainqueur de l'Asie devenu efféminé, imbécille & cruel, laissoit régner sous son nom, s'en vengea, en produisant contre Orfinès de faux témoins, qui le firent condamner à la mort. Après

tela il n'y a pas tant de sujet à disputer, comme font les historiens sur la nature de l'attachement qu'avoit le héros Macédonien pour Ephestion.— Il est à propos de remarquer que *Bagoas* n'est pas tant un nom propre d'homme qu'un nom qui signifie un eunuque; c'est pour cela qu'on le trouve souvent dans les histoires de l'Orient.

**BAGOT**, (Jean) jésuite, né à Rennes en 1590, enseigna la philosophie & la théologie successivement, fut censeur des livres à Rome, ensuite supérieur de la maison professée à Paris, où il mourut le 22 Août 1664; il est auteur d'un ouvrage intitulé : *Apologeticus fidei*, 2 vol. in-fol. Paris, 1645; livre savant, mais diffus.

**BAHIER**, (Jean) prêtre de l'oratoire, natif de Châtillon, mort secrétaire de sa congrégation en 1707, eut un nom parmi les poètes latins. On peut voir un de ses morceaux dans les *Poésies diverses*, recueillies par Loménie de Brienne. Son poème *Fuquetius in vinculis*, composé lorsque le sur-intendant Foucquet fut arrêté, eut du cours dans son tems.

**BAIARD**. Voy **BAYARD**.

**BAJAZET I**, empereur des Turcs, fils & successeur d'Amurat I en 1389, fut appelé l'*Eclair*, à cause de la rapidité de ses conquêtes. Prévoyant que ses grands desseins l'obligeroient de s'éloigner de sa capitale, & ne voulant point que ses sujets profitassent de son absence pour donner l'empire à un autre, il fit étrangler Jacob son frere aîné; traitement qui, suivant Chalcondile, étoit

déjà en usage parmi les princes de sa nation. Il enleva d'abord aux Chrétiens, en 1391-92 & 93, la Bulgarie, la Macédoine, la Thessalie; subjuga presque toutes les provinces des princes Asiatiques, & assiégea Constantinople, qu'il ne put emporter. Sigismond, roi de Hongrie, à qui l'empereur Manuel Paléologue avoit fait demander du secours, proposa une croisade contre Bajazet. La France se joignit à lui, & envoya Jean, comte de Nevers, cousin-germain du roi, avec 2000 gentilshommes. Mais cette armée chrétienne fut entièrement défaite l'an 1396, près de Nicopolis en Bulgarie. La plupart furent pris, tués ou noyés. Le comte de Nevers fut mené à Pruse chargé de fers. L'empereur Turc, enflé de ces avantages, alla s'opposer aux progrès du fameux Tamerlan. Ce héros lui envoya une ambassade, que le Turc reçut avec fierté. Tamerlan marcha contre lui, & le défit près d'Angoury ou Ancyre, l'an 1402. Mustapha, aîné de Bajazet, fut tué en combattant; Bajazet lui-même fut fait prisonnier. Son vainqueur lui demanda ce qu'il auroit fait de lui, supposé qu'il eût été vaincu? *Je l'aurois enfermé*, lui dit le Turc, *dans une cage de fer.* — *Je suis donc en droit*, reprit le Tartare, *de l'y mettre aussi*; & tout de suite il l'y fit enfermer. Bajazet, aussi fier dans sa cage qu'à la tête de ses armées, comptoit toujours que ses fils viendroient le délivrer; mais ses espérances étant frustrées, il se cassa la tête contre les barreaux de sa cage, en 1403. Petis de la